



Antoine Colo, qui vit dans la plaine du Fium'Orbu, avec Annie Andreani, hydropraticienne qui travaille aux thermes depuis 2006.

Pierre-Paul Muzy et Dominique Parizot en pleine séance de chant dans la piscine thermale dont ils apprécient aussi les qualités acoustiques.

# Premiers curistes heureux aux Bagni di Petrapola

Après une année de fermeture, l'établissement thermal, racheté par le département de la Haute-Corse en 2012, a rouvert ses portes depuis lundi. Et le carnet de réservations, en cure ou en bien-être, est déjà bien rempli

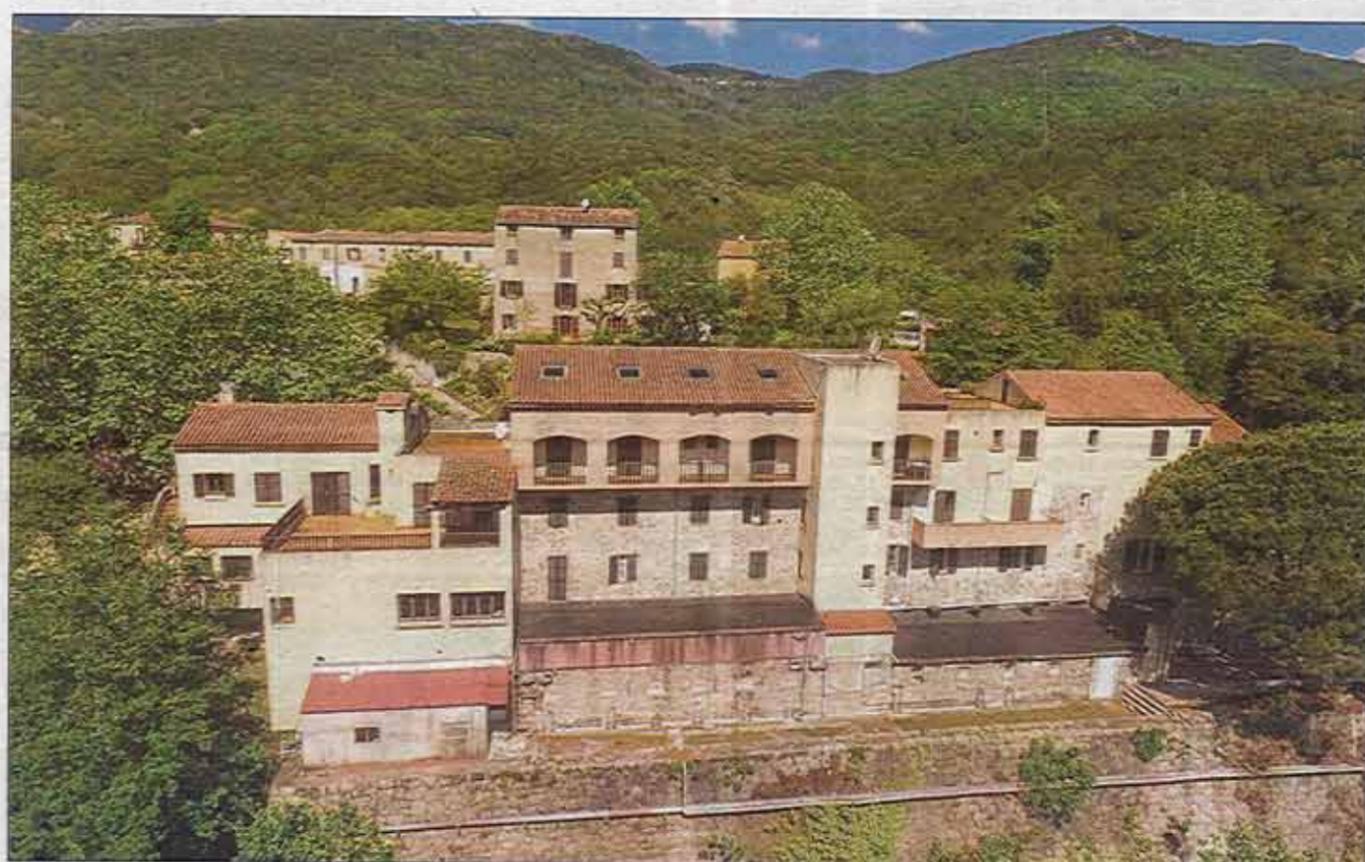
C'est bon la peinture fraîche. Et même si des améliorations notables ont été apportées, en termes de confort et d'esthétique, les lieux n'ont rien perdu de leur charme désuet. Les Bagni di Petrapola ont rouvert leurs portes lundi matin. Les premiers curistes ont été accueillis le jour même par une équipe renforcée, motivée et compétente.

Cette semaine, ils sont 17 à y venir chaque jour, entre 7 h 30 et 14 heures. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ces pionniers de la saison 2016 ne cachent pas leur satisfaction. Plusieurs d'entre eux connaissent déjà l'établissement thermal, le seul de Corse, rappelle-t-on, agréé par la Sécurité sociale. Pour y avoir déjà séjourné ou de réputation. Tous, en tout cas, sont unanimes : les premiers travaux et les investissements réalisés par le département de la Haute-Corse, qui a racheté la structure en 2012, c'est vraiment du bon.

Dans la piscine thermale, Pierre-Paul Muzy et sa compagne Dominique Parizot chantent. Leurs douleurs, ici, ils les oublient. "J'étais venu il y a une vingtaine d'années pour une rééducation. Quand mon médecin d'Aix-en-Provence m'a parlé de cure, j'ai immédiatement pensé à Petrapola. J'ai trouvé beaucoup de changements, tous positifs. L'accueil et l'ambiance sont aussi irréprochables", souligne le retraité, originaire de Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio.

## "Ici, ce n'est pas l'usine !"

Antoine Colo, lui, vient en voisin puisqu'il habite dans la plaine de Serra-di-Fium'Orbu. Les Bagni, il les connaît bien aussi en tant que curiste, puisqu'il les fréquente depuis 1999, après un



Niché au cœur du Fium'Orbu, l'établissement thermal de Petrapola a entamé sa métamorphose.

/ PHOTOS STÉPHANE GAMAT

grave accident du travail. "J'ai une rupture des tendons, c'est très douloureux, surtout la nuit. Après mes deux premières séances, je dors déjà beaucoup mieux. Le personnel est au top et c'est pratique pour moi. Je viens le matin et à midi, je rentre à la maison."

Même si l'hébergement n'est pas assuré cette année dans l'établissement thermal, les chambres et le restaurant nécessitant d'importants travaux de remise aux normes, d'autres ont choisi de séjourner sur place. Dans le village de Petrapola.

C'est le cas de Jean et Valentine Ortali, de Bastia, ainsi que d'Antoine-Marie et Marie-Françoise Luigi, d'Algajola. Les deux couples sont logés juste à côté des thermes, chez des familles du village. "Nous avons déjà fait des cures sur le continent. C'était vraiment l'usine. On ne voyait que des blouses blanches défiler, ça avait un côté un peu angoissant, lâche la pétillante Valentine Ortali. Ici, c'est beaucoup plus calme et intime. Nous sommes un peu comme à la maison. Et il paraît que nous allons rajouter de plusieurs années chaque

semaine ! Que demander de plus ?"

## Jusqu'à 50 curistes par jour attendus

Antoine-Marie Luigi sort de sa voiture, tout sourire, son journal à la main. Sur la place de l'église, il croise le maire Jacky Bartoli, avec lequel il a déjà sympathisé. "Nous étions venus en 2014 et nous avons été déçus l'an dernier de voir que c'était fermé. Dès que l'on a su que l'établissement allait rouvrir, nous nous sommes inscrits. Nous avons beaucoup apprécié

les changements, tout est bien organisé et le personnel est aux petits soins pour nous. Nous voilà partis pour trois semaines de vacances dans le Fium'Orbu !", se réjouit le Balanin.

La semaine prochaine, une vingtaine de nouveaux curistes viendront les rejoindre. Et le carnet de réservations se remplit tous les jours.

"Nous allons accueillir jusqu'à 50 curistes par jour au plus gros de la saison. Des chiffres auxquels il convient de rajouter ceux de l'après-midi pour l'espace bien-être", détaille Valé-

## Équipe renforcée

L'établissement thermal fonctionne avec une équipe renforcée. Autour du directeur Serge Sabiani, ils sont six, originaires du Fium'Orbu pour la plupart. Deux hydropraticiennes, un infirmier cadre, une chargée d'accueil, un kiné, une masseuse bien-être et une technicienne de sol. Un médecin, François Benedetti, est également présent deux fois par semaine. Les matinées, de 7 h 30 à 14 heures, sont réservées aux curistes, l'après-midi, les installations sont accessibles (sur réservation) pour des soins à l'unité et des formules (découverte, détente ou bien-être). Les premiers travaux réalisés par le département ont porté sur l'achat de baignoires, la création de nouveaux espaces pour les curistes et le personnel (salles de repos, coin détente, salle de réunion), la réfection des locaux, l'achat de matériel bureautique. Les chambres et le service de restauration feront l'objet d'un autre programme.

rie Chaumet, une des deux hydropraticiennes, qui connaît bien l'établissement où elle travaille depuis plusieurs années. Plus qu'un nouveau départ, les Bagni di Petrapola viennent d'ouvrir un nouveau chapitre de leur longue histoire. Et si ce n'est pas encore une révolution, leur lente et belle métamorphose ne fait déjà que des heureux.

Isabelle VOLPAJOLA  
ivolpajola@corsematin.com

## Un vecteur de développement pour le Fium'Orbu et pour la Corse

Là où il y a une volonté, il y a un chemin. Le jour de l'inauguration de l'établissement thermal rénové, le préfet a repris cette phrase de Lénine, comme un clin d'œil au maire Jacky Bartoli, qui a beaucoup ferrailé pour que le département se porte acquéreur de la structure. Aujourd'hui, il tient à remercier tous ceux qui ont porté ce dossier d'avenir. Sans oublier de rendre hommage à l'ancienne propriétaire, M<sup>me</sup> Torre, qui s'est toujours battue pour conserver le fameux agrément de la Sécu. "Sans elle, l'établissement thermal n'existerait peut-être plus", rappelle-t-il. Heureux de voir qu'à présent, les collectivités départementale et régionale s'impliquent, le maire d'Isulacciu y voit un véritable vecteur de développement

pour sa commune, pour le Fium'Orbu et pour la Corse. "Le thermalisme est en plein essor. Il est donc porteur de beaucoup de promesses en termes d'économie, d'emplois et d'image pour notre île. Les retombées directes et induites sont conséquentes. Je pense que tout le monde en a aujourd'hui pris la mesure et je suis satisfait des premières réalisations et des embauches consenties par le département." La municipalité d'Isulacciu a également des projets autour de l'établissement thermal, notamment pour en améliorer l'accessibilité. Le maire se réjouit aussi de la présence de plusieurs structures d'hébergement sur la commune pour accueillir les curistes.

I.V.



Le maire d'Isulacciu, Jacky Bartoli et une partie du personnel, dans les jardins de l'établissement thermal.